

Le journal de La Courneuve

regards

Habitat différent

Une deuxième vie pour la manufacture Babolat

P.6



N° 416 du jeudi 13 au mercredi 26 novembre 2014



Engagement tenu

P.4

TRANSPORT

Le Grand Paris Express expliqué aux habitants.

P.5

PORTRAIT

Aider les victimes, son cœur de métier.

P.7

MÉMOIRE

L'industrie courneuvienne et l'effort de guerre.

P.8-9

CIRQUE

Les enfants de l'école du sport entrent en piste.

P.13

www.ville-la-courneuve.fr





Histoires de Roms

Dans le cadre des initiatives Mille mondes, la Maison de la citoyenneté nous a éclairé sur la vie des Roms, avec une exposition sur l'ancien bidonville de La Campa, accompagnée d'une dégustation culinaire.

Virginie Salot



A voté !

Les 3 et 10 novembre, les élèves de CM1-CM2 des douze écoles élémentaires de notre ville ont voté pour élire leurs représentants au conseil communal des enfants (CCE). La séance d'installation du conseil se déroulera le 20 novembre, à 18h30, en mairie.

V. S.



La famille en débat

À l'invitation du comité de promotion des droits des femmes, la députée Marie-George Buffet est venue le 6 novembre dernier à la Maison de la citoyenneté débattre de la loi sur la famille, de son contenu et des réactions qu'elle suscite.

Fabien Narritsens

L'EUROPE S'ENGAGE À RÉDUIRE DE 40% SES GAZ À EFFET DE SERRE



Iconovox - Lassèrre



Virginie Salot

Gilles Poux,
maire

« Voilà c'est fait : la police municipale est créée,

par délibération du conseil municipal réuni ce jeudi 6 novembre.

J'en avais pris l'engagement devant vous, il est tenu.

Depuis des années, notre service municipal prévention – sécurité, composé d'une cinquantaine d'agents, assure la médiation, régule le stationnement, gère la vidéo-protection et sécurise les traversées d'écoles.

Or, pour conforter et renouveler ces dispositifs, nous avons aujourd'hui besoin de nous doter de moyens nouveaux pour mieux faire respecter les règles municipales dans l'espace public, renforcer la présence humaine dans la ville et conforter nos partenariats, notamment avec la Police Nationale : tels sont les enjeux qui nous ont conduits à créer une police municipale dotée de dix agents.

Évidemment, cette création induit un effort financier important de la Ville, alors même que baissent les dotations de l'État.

Il n'est donc pas inutile de rappeler qu'assurer la sécurité des biens et des personnes est l'une des principales fonctions de l'État. C'est l'un des fondements de notre République.

En aucun cas la police municipale ne pourra ni devra se substituer à la Police Nationale pour les missions de répression et de lutte contre la délinquance et les trafics.

C'est donc le bon moment pour rappeler à l'État ses devoirs, d'exiger que notre commissariat ne soit plus obligé de couvrir aussi les villes de Dugny et du Bourget, pour que ses effectifs soient à la hauteur des besoins, pour que la justice soit dotée de moyens qui lui permette de mieux fonctionner. C'est le bon moment, et c'est pourquoi je vais m'adresser dès maintenant au ministre de l'Intérieur pour agir dans ce sens. »



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Passage de mémoire

Les élus du conseil communal des enfants ont assisté à la cérémonie de la commémoration du 96^e anniversaire de l'armistice. Jonathan reconnaît avoir eu un petit pincement au cœur avant de lire le discours remis par le président de l'ARAC, Jacques Le Sergent. Avec brio, il a déroulé son texte devant une assemblée qui peut aujourd'hui compter sur les enfants pour transmettre la mémoire.



Paroles des sages

Les activités du conseil des sages reprennent de plus belle. Structure de concertation et de propositions auprès de la municipalité, le conseil des sages est un lien privilégié avec les seniors.



La police municipale pourra se charger des enlèvements des véhicules.

Virginie Salot

Prévention / Sécurité

Création d'une police municipale réglementaire et préventive

Le conseil municipal du 6 novembre dernier a voté la création d'une police municipale. Ce nouveau service public territorial aura pour mission d'assurer la tranquillité dans l'espace public en partenariat avec la police nationale. Dix policiers municipaux vont être recrutés d'ici le mois d'avril.

La Courneuve respecte ses engagements. Conformément au programme municipal, Gilles Poux, le maire, a soumis à l'approbation du conseil la création d'une police municipale. Cette délibération a été adoptée par les élus de la majorité, l'opposition s'est quant à elle abstenue. Nabiha Rezkalla n'a pas pris part au vote.

La vocation de cette police est de renforcer le service Prévention Sécurité en élargissant ses missions. L'objectif est de doter la ville d'un service de police réglementaire. Son rôle premier est d'assurer une présence humaine quotidienne dans tous les quartiers de la ville. Des patrouilles pédestres dans les transports publics, sur les marchés hebdomadaires, dans les squares et les jardins municipaux veilleront à prévenir l'incivilité et les actes de malveillance. Sur le terrain, les policiers municipaux interviendront aussi dans les domaines du stationnement avec l'enlèvement des voitures épaves et la chasse aux garages sauvages. Ils verbaliseront les vendeurs à la sauvette et toute personne qui ne respecte pas le domaine public. Troubles de voisinage et habitats insalubres sont également au sommaire de leur feuille de route ainsi que la prévention avec des actions autour de la sécurité routière dans les écoles et la participation à l'Opération Tranquillité Vacances dans le cadre du

plan communal de lutte contre les cambriolages. La création de cette police municipale s'inscrit, avec le Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance, dans une coopération plus large avec la police nationale et la justice. Ce partenariat va être acté par une convention de coordination avec l'État, définissant clairement les rôles de chacun. ● **Eric Bacher**

LES PRÉROGATIVES DE LA NOUVELLE POLICE MUNICIPALE

Les prérogatives de la police municipale, exclusivement réglementaire et préventive, reposent sur la mise en œuvre des pouvoirs de police du maire via le respect des arrêtés municipaux. Ses compétences sont encadrées et limitées. Elle ne peut pas enregistrer les plaintes ni effectuer des enquêtes. Il lui est interdit de pénétrer dans les domiciles et d'assister la police nationale dans des opérations judiciaires. Le maintien et le rétablissement de l'ordre public restent de la compétence de cette dernière.

L'ACTION MUNICIPALE EN CHIFFRES

34 caméras dans l'espace public reliées à un centre de supervision urbaine comprenant 10 opérateurs techniques, ouvert 24h/24h.

12 agents locaux de médiation.

10 agents de surveillance de la voie publique.

15 agents de traversée des écoles.

10 policiers municipaux en cours de recrutement.

1 886 700 euros inscrits au budget du service Prévention Sécurité.

« Une présence humaine rassurante »



Rachid Maiza, adjoint au maire délégué à la tranquillité publique

REGARDS: Après plusieurs années de débat, la municipalité va mettre en place une police municipale. Est-ce un revirement ?

RACHID MAIZA: Nullement, c'est une démarche naturelle qui est le résultat d'une réflexion collective. Depuis 2011, date du référendum, les attentes des Courneuviens ont changé. La création de cette police municipale est inscrite dans notre programme pour 2014-2020. C'est une étape importante qui permettra de renforcer le service municipal Prévention Sécurité.

La prévention n'est pas oubliée, nous poursuivons les partenariats avec l'ensemble des acteurs associatifs et institutionnels pour assurer l'accompagnement des familles et des jeunes. L'aide aux victimes reste une priorité.

R. : Dans un contexte budgétaire difficile, cette nouvelle police municipale est-elle une charge pour la ville ?

R. M. : Bien sûr, c'est une charge supplémentaire dans un contexte où le gouvernement baisse fortement les dotations d'État. Cet effort de la municipalité représente un budget annuel prévisionnel de 500 000 euros pour une police municipale constituée de dix agents. Notre demande auprès de l'État pour donner plus de moyens à la police nationale reste d'actualité, comme celle notamment de fonctionnaires de police plus nombreux. Nous voulons un commissariat qui agirait uniquement sur La Courneuve, et non plus sur Dugny et Le Bourget. Nous poursuivons nos actions pour que notre ville soit reconnue comme zone de sécurité prioritaire (ZSP), dotée de moyens supplémentaires. L'objectif de cette police municipale est de faire appliquer les arrêtés du maire dans l'espace public, d'accompagner les projets urbains, en partenariat avec les services de police et de justice. ● É. B.

Grand Paris Express

Le Grand Paris Express sur les rails

La première des quatre réunions publiques sur le tracé du Grand Paris Express s'est déroulée à l'hôtel de ville. Les habitants étaient invités à donner leur avis.

Après la ligne 15, c'est au tour des lignes 14 nord, 16 et 17 sud de rentrer dans la phase d'enquête publique. Située sur la future ligne 16 du tracé du Grand Paris Express, la gare de La Courneuve sera située à l'angle de l'avenue du Général-Leclerc et de la rue de Saint-Denis. « La gare de La Courneuve n'était pas prévue dans le plan d'origine, elle n'aurait pas vu le jour sans l'insistance des élus », a tenu à rappeler Patrick Braouezec, le président de Plaine Commune. Les représentants de la Société du Grand Paris (SGP) ont présenté le projet du Grand Paris Express: quatre nouvelles lignes (15, 16, 17 et 18) relieront les villes de banlieue à l'horizon 2023, pour un coût estimé à 22,62 milliards d'euros.



Présentation du tracé du Grand Paris Express, le 4 novembre dernier.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

En ligne de mire, des temps de parcours considérablement réduits. Par exemple, il faudra 23 minutes pour rejoindre la Cité Descartes à Noisy-Champs en partant des Six-Routes, contre 53 minutes aujourd'hui. Après un exposé très technique des travaux et infrastructures à réaliser, le débat s'est engagé. Micheline, résidant au 19 rue de L'Abreuvoir, intervient: « Si je ne me trompe pas, les sous-sols de ma propriété sont situés sur le tracé du Grand Paris Express. Est-ce qu'il y a des risques d'effondrement ? » Les techniciens du SGP rassurent: « Des études préalables seront réalisées au cas par cas sur le bâti existant. » Dans la salle, les habitants expriment, exemple à l'appui, leur scepticisme sur la date de mise en service: « Le prolongement nord de la ligne 14 a déjà deux ans de retard. » Marcel Linet, le président de la SGP, tempère: « Restons modestes sur les calendriers, nous sommes encore loin de l'arrivée. En ce qui concerne les propriétés situées sur le tracé, nous prendrons toutes les précautions nécessaires. » ● Julien Moschetti

Dossier d'enquête consultable jusqu'au 24 novembre au centre administratif de la Ville. www.enquetepublicuelignes14-16-17.fr/

Grand Paris

La Courneuve, façon Central Park

Le parc Georges-Valbon pourrait dans quelques années se transformer en immense parc habité de 24 000 logements répartis autour de 417 hectares d'espaces verts.

Son projet n'est encore qu'un rêve, mais l'architecte Roland Castro espère bien que son idée fera partie du Grand Paris. Lors d'une conférence de presse le 29 octobre, l'architecte et son équipe ont présenté leur projet de bâtir 1,7 million de mètres carrés en lisière du parc Georges-Valbon: 24 000 logements pour 90 000 habitants. Ce « Central Park » à la française serait le plus grand site d'aménagement urbain d'Europe, à seulement six kilomètres au nord de Paris. Le lieu se composerait

d'habitations sociales et privées, mais également de commerces, de bureaux, de cinémas, d'écoles, de crèches et de gymnases. L'objectif est de réinventer le parc actuel, isolé des villes environnantes. « J'ai trouvé le projet enthousiasmant », confiait Gilles Poux, maire de La Courneuve, au journal Le Parisien du 30 octobre. Pour lui, ce projet est une opportunité pour tous les Courneuviens de « monter dans le train de l'évolution sociale. » Stéphane Troussel, président du Conseil Général

de la Seine-Saint-Denis qui est propriétaire du parc Georges-Valbon, ajoute: « Ce projet doit permettre de refaire la ville. » Début 2015, l'État va retenir quinze projets franciliens dans le périmètre d'opération à intérêt national (OIN). Dans cette entreprise pharaonique, une passerelle pourrait même être construite au-dessus de l'autoroute A1 pour relier la cité des 4 000 à la ville. Une bataille engagée par la municipalité de La Courneuve depuis de nombreuses années... ● Isabelle Meurisse

Quartier de la Gare

Inauguration des logements sur l'ancien site industriel Babolat

Les nouveaux logements construits sur le site de l'ancienne usine Babolat ont accueilli leurs premiers habitants en juin. 99 familles locataires sociaux et 19 copropriétaires voisinent désormais dans les résidences Les Cordes et Babolat inaugurées le 28 octobre dernier.



Virginie Salot

La première réunion publique à laquelle j'ai assisté, c'était il y a 5 ans ! », explique Mme Croissy, une habitante de La Courneuve, nouvelle copropriétaire de la résidence Babolat. Une opération de 19 logements en copropriété conçus de manière coopérative en

associant les habitants à la conception et à la construction. Avec une centaine de personnes dont ses nouveaux voisins, elle est venue le 28 octobre inaugurer les nouveaux logements construits sur l'ancien site industriel Babolat : la résidence du même nom, côté rue de Crèvecœur,

et, côté rue Émile-Zola, la résidence de 99 nouveaux logements sociaux baptisée Les Cordes. Le maire, Gilles Poux, souligne : « on a veillé à redonner du cachet à ces bâtiments industriels. Ils ont aujourd'hui une nouvelle vie devant eux. » Il ajoute : « Nous sommes dans une dynamique où notre ville se transforme, évolue, se construit, mais sans oublier son histoire. » Cette opération a été plus longue que prévu. Interconstruction, le promoteur des logements participatifs, précise : « le prix annoncé en 2010 est celui finalement fixé dans les actes de vente en 2014. Le noyau d'origine des copropriétaires est toujours là : 9 sur 19 ! » Mme Croissy est toujours dans la même dynamique : « on a l'espoir de gérer la copropriété nous-mêmes. Les personnes qui étaient dans le projet de départ étaient aussi animées par cette idée de coopérative. Il en est resté l'idée de construire un syndicat coopératif. » Selon le bailleur Novigère, l'essentiel des logements sociaux est quant à lui attribué. « C'est grand et calme », se réjouit Mme Nebbaté qui a emménagé le

1^{er} septembre dans un F4 avec ses trois enfants. Elle habite le quartier depuis 10 ans. Mme Tandia Dede est arrivée en août avec ses deux filles. Elle vient d'Ivry-sur-Seine et travaille à Saint-Ouen. M. et Mme Chery et leurs quatre enfants viennent eux d'Aubervilliers. Cette « belle aventure a nécessité beaucoup d'engagements des différents partenaires », a dit le maire. Un regret : « le financement du logement social reste encore difficile. Ce qui allonge les listes d'attente. Il faut aussi que les « maires bâtisseurs », qui développent et aménagent les villes, puissent être plus accompagnés dans le cadre des finances publiques. ● Philippe Caro



Quelques-uns des copropriétaires lors de l'inauguration.

Journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes

Parler, c'est combattre

La journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes est l'occasion de revenir sur les moyens mis en place par la commune.

Les chiffres sont implacables. À l'approche de la journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre, les haut-le-cœur persistent à la lecture des différentes enquêtes. Tous les deux jours, une femme décède suite aux violences subies au sein de sa propre famille. Afin de lutter contre ce fléau, la municipalité s'est dotée d'un comité de promotion des droits des femmes en 2003. Cette instance, dépendante du cabinet du maire, tente par de nombreuses ini-

tiatives de sensibiliser et d'informer les femmes et l'ensemble des Courneuvien(ne)s de leurs droits. La Ville a, depuis longtemps, pris conscience de l'urgence.

3919, le numéro unique pour orienter les femmes victimes de violences. Gratuit et ouvert 7j/7.

250 Courneuviennes sont suivies. Un dispositif et efficace s'est mis en place au fil des années. Les associations, la police et la justice, via la Maison de la Justice et du Droit, travaillent

ensemble pour apporter toute l'aide nécessaire aux victimes. Une consultation gratuite de psycho-traumatologie est proposée depuis un an au centre municipi-

pal de santé Salvador Allende. Beaucoup d'associations comme Africa, le centre d'information sur les droits des femmes et des familles, SOS Victimes 93, viennent en aide à ces femmes. Poser une parole sur ces violences constitue un premier pas essentiel pour se sortir d'un environnement familial ou conjugal destructeur. Le maillage associatif et juridique qui s'est créé à La Courneuve permet de poser les conditions favorables à ce premier pas en affirmant que vous n'êtes pas seule, que la Ville ne vous abandonne pas. ● Gérôme Guitteau

Rencontre avec les acteurs du comité de prévention des maltraitances de La Courneuve, le 25 novembre, de 14h à 17h, à la Maison de la citoyenneté. Entrée libre.

PROGRAMME

- Spectacle de théâtre par une troupe indienne du Jana Sanskriti.

Le 25 novembre, de 12h à 14h, salle des fêtes de l'hôtel de ville. Entrée libre.

- Présentation du comité de prévention des maltraitances de La Courneuve.

Le 25 novembre à 14h30, Maison de la citoyenneté. Entrée libre.

- Rencontre avec ZINE, association de femmes kurdes de France.

Le 27 novembre, à 18h, Maison de la citoyenneté. Entrée libre.

CONTACTS

- Assistante sociale municipale violences envers les femmes :

06 29 87 63 43

- Femmes solidaires 93 :

01 48 47 44 97

Julie Simiand, aux côtés des victimes

La juriste, qui intervient au sein de l'association SOS Victimes 93 assure une permanence à la Maison du Droit et de la Justice tous les mardis matin.

L'aide aux victimes est un choix, une utilité. C'est usant comme beaucoup de professions mais on est fait pour ça... ou non. » Julie Simiand, juriste professionnelle pour l'association SOS Victimes 93, porte un regard sans fard sur son métier, un luxe rare qui n'appartient qu'aux personnes qui savent que leur rôle est fondamental. Une fonction qui peut changer des vies. Depuis 2006, elle tient la permanence, sur rendez-vous, le mardi matin à la Maison de la Justice et du Droit : « Deux volets nous intéressent chez SOS Victimes 93 : le juridique et le psychologique. Je suis juriste. Je m'occupe des atteintes aux biens, vols à l'arraché, cambriolages et l'atteinte aux personnes, les agressions physiques, les menaces. Nous intervenons avant et après le dépôt de plainte. Nous expliquons les démarches, la loi, les droits de la victime. » Les entretiens durent environ 45 minutes. Les moments pénibles pour Julie interviennent quand elle doit expliquer aux victimes qu'elles sont allées au bout des procédures. « C'est rare parce qu'il y a dans le droit français toujours beaucoup de choses à dire et à faire », tempère la juriste. En revanche, concernant le volet psychologique, celui qui concerne le stress post-traumatique, les victimes doivent se rendre au siège de l'association au tribunal de grande instance de Bobigny où elles seront reçues sans rendez-vous. ● **Gérôme Guitteau**



Virginie Salot

SOS Victimes 93 à la Maison de la Justice et du Droit, 2, avenue de la République (derrière le jardin de la mairie) : le mardi de 9h à 12h. Téléphone : 01 49 92 62 05.

Mobilisation en faveur des Kurdes

Le maire Gilles Poux a apporté son soutien au peuple kurde qui combat en Syrie et en Irak Daesh, dit État islamique. Dans ce cadre, la Maison de la citoyenneté reçoit le 27 novembre à 18h30 Contay Gulferiz, responsable d'une nouvelle association kurde à La Courneuve. Cette dernière a mené plusieurs manifestations de soutien en faveur de la ville syrienne de Kobane qui résiste courageusement à Daesh. Contay Gulferiz viendra parler de la situation au Kurdistan et de l'action des femmes dans la guerre et dans le mouvement de reconnaissance nationale. À ce jour, les Kurdes représentent le plus grand peuple sans État, avec 40 millions de personnes. Le Kurdistan se répartit entre quatre pays : la Turquie, la Syrie, l'Irak et l'Iran. ● **Gérôme Guitteau**

Rencontre le 27 novembre à 18h30, Maison de la citoyenneté.

Chèques-cadeaux RSA/ASS

Dans le cadre de Solid'air de fête, des chèques-cadeaux seront remis aux allocataires du RSA socle et de l'Allocation de solidarité spécifique (ASS) les 1^{er}, 2 et 3 décembre, en salle des fêtes de l'hôtel de ville. Une collation sera également servie. Pour en bénéficier, les personnes devront se présenter avec une pièce d'identité et les justificatifs de leur statut d'allocataire.

Informations au 01 49 92 61 00.

Fermeture du pôle administratif

À partir du 4 novembre, le pôle administratif sera fermé au public tous les mardis matin pour permettre l'installation de l'accueil commun de Mécano début 2015.

Avenue Victor-Hugo

Jusqu'au 30 janvier 2015, une circulation par alternance sur une seule voie est mise en place sur l'avenue Victor-Hugo, au niveau de l'emprise du chantier Mécano qui accueillera la future médiathèque.

Fermeture de la Poste

Le bureau de poste situé au 54, avenue Gabriel-Péri sera fermé au public jusqu'à mi-décembre pour moderniser ses équipements (nouveaux automates bancaires). Le retrait des lettres recommandées et des colis sera assuré au sein du local mis à disposition par la mairie au 36, rue de la Convention.

Alcool et tabac

L'équipe du CSAPA (Centre de Soins d'Accueil et de Prévention en Addictologie) aide à faire le point sur votre consommation d'alcool et de tabac, et si besoin, arrêter. Depuis la rentrée, la durée des consultations en tabacologie s'est étendue à trente minutes. Un groupe de paroles sur l'alcool vient aussi de démarrer.

CSAPA: 20, avenue du Général-Leclerc
Téléphone: 01 49 92 60 60

Culture gratuite

Que vous résidiez ou non sur le territoire de Plaine Commune, les 25 médiathèques et les trois bibliobus mettent à disposition gratuitement un catalogue de 950 000 documents (livres, CDs, DVDs, journaux et magazines...) et 50 000 nouveautés par an.

Informations: www.mediatheques-plainecommune.fr

Rue Honoré de Balzac

Jusqu'au 19 décembre, le stationnement des véhicules est interdit et la vitesse limitée à 30 km/heure dans la rue Honoré de Balzac, sur la portion située entre la rue de Genève et de l'Orme.

Une carte d'identité valide 15 ans

À compter du 1^{er} janvier 2015, la durée de validité de la carte nationale d'identité passe de 10 à 15 ans pour les personnes majeures dont les pièces ont été délivrées à partir du 2 janvier 2004.

L'industrie s'engage

En 1914, La Courneuve est encore un village qui vit principalement de l'agriculture. La Première Guerre mondiale va donner son caractère industriel à la ville.

Hissé sur sa collinette de Crèvecœur, d'où il regarde Paris avec morgue, ce bourg semble un campagnard qui nargue un citadin, affiche fièrement sa mise paysanne et son accent du terroir. Et n'est-ce pas après tout, pour La Courneuve comme pour son voisin Dugny, une gloire réelle que d'avoir su rester eux-mêmes, c'est-à-dire de simples et bons villages, arrosés par la douce mollette malgré le contact dangereux de l'immense capitale ». En 1908, l'architecte Marius Tranchant dressait le portrait empreint de tendresse d'un village champêtre et bucolique composé de trois hameaux éloignés les uns des autres : Crèvecœur (sud de la gare : rue des Francs-Tireurs, rue Jollois...), Saint-Lucien (autour de l'église éponyme) et la Prévôté (rues Chabrol, Edgar-Quinet et Villot). Peu de pavillons, beaucoup de maisons de culture et de clos de maraîchers ; l'essentiel de l'activité est tournée vers l'agriculture qui devient néanmoins de moins en moins rentable. La Plaine des Vertus, qui approvisionnait quotidiennement Paris en légumes, a amorcé son déclin vers 1860. De nombreux agriculteurs courneuviens décident de changer de métier. Mais c'est aussi la construction de la gare d'Aubervilliers - La Courneuve en 1885 qui donne un coup d'accélérateur à l'urbanisation et l'industrialisation de la ville. De part et d'autre de la ligne de chemin de fer et de la route des Flandres, les parcelles bon marché sont peu à peu prises d'as-

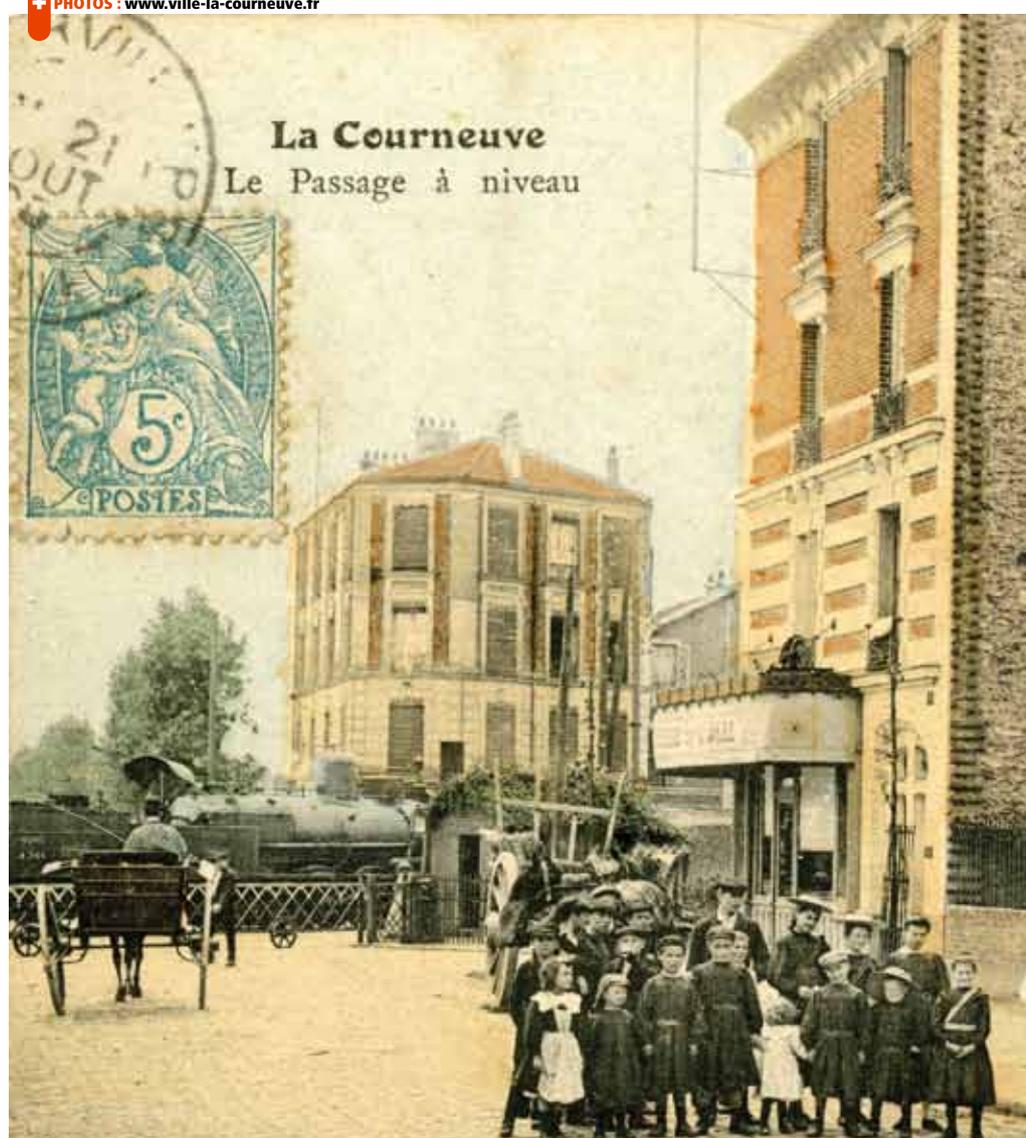
saut par des entreprises spécialisées dans la métallurgie : Sohier (1887), Babcock (1898), Johnson (1907), Lemerle-Haumont et Garnier (1909), Métayer, Deberny, Bloch & Praeger (1912), Mécano (1914)...

La machine de guerre

Le début de la Grande Guerre renforce le phénomène. La production d'armes et de munitions est mise à distance du front pour réduire les risques de destruction. L'industrie courneuvienne participe activement à l'effort de guerre. La plupart des usines en profitent pour se reconverter dans l'armement. Babcock ouvre un département de chaudière marine pour équiper les bateaux de guerre équipés en turbines Rateau fabriquées par Garnier. Lemerle-Haumont arrête les engrais pour produire des explosifs. Sohier se spécialise dans la fabrication de pièces de grenades et leur assemblage... « Toutes ces entreprises vont se développer à toute vitesse et faire d'énormes bénéfices durant la guerre », souligne l'historien de la ville Jean-Michel Roy. Une mutation accélérée qui a participé à construire l'identité industrielle de la ville. D'après un inventaire réalisé en 1986, 80 % du patrimoine industriel de La Courneuve est antérieur à 1918. Dans le même temps, la ville devient une terre d'accueil pour de nombreux réfugiés en provenance de l'étranger et des régions françaises dévastées par la guerre. Beaucoup venaient de Belgique, du Nord et de l'Est de la France, des régions qui

« L'industrie courneuvienne participe activement à l'effort de guerre. »

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Le chemin de fer a progressivement supplanté le transport en charrettes et à cheval.

avaient été envahies par les Allemands. Ils ont naturellement emprunté la route des Flandres pour atterrir à La Courneuve, une ville où il y avait du travail. En 1911, La Courneuve comptait 3 000

habitants. En 1921, la population avait quasiment doublé. Le village décrit par Marius Tranchant n'est plus alors qu'un vieux souvenir. ● Julien Moschetti avec Jean-Michel Roy



Finalisé en 1914, le nouvel hôtel de ville symbolise la modernité industrielle de la ville.

je dans la guerre



Fonds iconographique du service Documentation/Archives

Fonds iconographique du service Documentation/Archives

LA COURNEUVE EN 1914 : L'EXPOSITION

L'exposition « 1914 : un simple et bon village » présentera La Courneuve à la veille de la guerre, en décembre à la Maison de la citoyenneté. Le service Documentation-archives et l'unité Patrimoine arts visuels de la Ville sont à l'initiative du projet.

Les voix de la paix

Mohamed, Youssef, Kévin, Jonathan, Zakaria, élus du conseil communal des enfants, étaient aux côtés des anciens combattants, des élus et des représentants des corps constitués pour la commémoration du 96^e anniversaire de l'armistice.

Une première pour les petits écoliers, une grande joie pour tous les anciens combattants. M. Jacques Le Sergent est très ému : « Habituellement, les commémorations n'attirent que les anciens, je suis heureux que les jeunes prennent le relais. Le grain est levé. » Les enfants sont attachés à une culture de paix. De cette cérémonie, ils retiendront la phrase de Jaurès, « on ne fait pas la guerre pour se débarrasser de la guerre », citée par Gilles Poux lors de son allocution. ●

1918 : l'explosion du dépôt de munitions



La ville n'a pas été épargnée par la Grande Guerre. Au-delà des civils disparus durant les bombardements, 193 Courneuviens seraient morts au combat. Un chiffre qui ne tient pas compte de la trentaine de personnes décédées et des centaines blessées suite à l'explosion d'un dépôt de munitions le 15 mars 1918, à 13h45.

À quelques secondes d'intervalle, trois détonations résonnent. « Un frisson de stupeur secoue Paris [...]. Quel cataclysme souterrain ou céleste ébranle brusquement l'immense cité ? », pouvait-on lire à l'époque à la Une du journal Le Petit Parisien. L'onde de choc provoque l'effondrement de nombreuses maisons, hangars, entreprises. Les murs sont lézardés, des milliers de vitres volent en éclat. « Toutes les rues de La Courneuve présentaient l'aspect d'une ville bombardée », lit-on encore dans le journal qui attribue l'origine de l'explosion au maniement malencontreux d'une caisse de grenades par deux soldats. Le jour même, le président de la République en personne fera le déplacement pour venir saluer les blessés. La Ville recevra la Croix de guerre en guise de consolation. Ce drame restera longtemps dans les mémoires. ● Julien Moschetti



Jacques Le Sergent, président de l'ARAC (Association Républicaine des Anciens Combattants).

« La Courneuve marquée par la guerre »



Fabrice Gaboriau

REGARDS : À quoi ressemblait La Courneuve durant la guerre 14-18 ?

JACQUES LE SERGENT : J'ai retrouvé la correspondance du militaire Henry Savatier qui stationnait à La Courneuve durant la guerre. Il parle des bombardements, des tranchées pour protéger la ville, des trains de prisonniers prussiens, des cas de typhoïdes. La Courneuve était en quelque sorte un « déchet » de la guerre avec ses camps de prisonniers, ses malades, ses blessés rapatriés et de passage à la gare de La Courneuve/Aubervilliers... Il y avait une des plus importantes antennes de la Croix Rouge. La ville était sur la route du front.

R. : Quels sont les combats menés aujourd'hui par l'ARAC ?

J. L. S. : Le plus important pour nous, c'est de défendre les droits des anciens combattants et des victimes de la guerre. De nombreuses personnes mortes au combat mais aussi les victimes de bombardements ou lors de l'explosion du dépôt de munitions en 1918 (lire ci-contre) ont été déclarées mortes pour la France. Leurs familles bénéficient donc des avantages sociaux liés à leur statut de ressortissants de l'Office National des Anciens Combattants (ONAC). Nous œuvrons pour faire obtenir aux combattants des conflits actuels les mêmes droits que les anciens combattants, ceux des OPEX qui ont participé à la guerre du Golfe, au Tchad, en République démocratique du Congo, en Afghanistan... ●

Propos recueillis par Julien Moschetti
Association ARAC : 01 48 38 21 46

Alimentation

Manger bien, manger local

Marre de la malbouffe? Envie de manger sainement sans se ruiner? Aujourd'hui c'est possible... et tout près de chez vous!

Des fruits et légumes de saison, de la viande de qualité issue de l'agriculture raisonnée, un miel qui n'a rien d'industriel: ces produits non toxiques tentent de plus en plus de consommateurs. Pour y goûter, c'est simple, devenez adhérent de La Ruche qui dit oui! à La Courneuve ou de l'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) Robin des pois à Aubervilliers. Côté ruche, vous remplissez en quelques clics votre panier virtuel de légumes, de fromages, d'un rôti de bœuf, d'un canard fumé, de pâtés maison, de bières artisanales et bien d'autres produits. Une fois votre commande réglée en ligne, il ne reste qu'à attendre le jour de distribution des paniers, toutes les deux semaines à l'Espace jeunesse Guy-Môquet. Côté Amap, des paniers, composés par exemple de courgettes rondes, de carottes violettes, de pain bio, de choux lisses vous sont proposés chaque semaine. Et tous les jeudis, vous récupérez vos produits au café Istanbul à Aubervilliers. Pour les deux associations, il est possible lors des distributions de discuter avec le ou les agriculteurs, implantés pour la plupart à moins de 100 kilomètres de Paris. Libre à vous de demander des informations sur leurs produits, ils vous répondront avec plaisir! « *Le concept rencontre un franc succès*, expliquaient Perrine et Régine Moret, instigatrices de la ruche courneuvienne, à son ouverture il y a un an. *Grâce à cette nouvelle manière de consommer, les adhérents ne mangent plus de produits qui ont fait le tour de la Terre avant d'arriver dans leur supermarché! Elle prône la sécurité alimentaire. Les acheteurs connaissent exactement l'origine des produits et les prix sont raisonnables.* » Finies les marges hallucinantes des grandes chaînes! « *Nous avons nos habitudes avec qui nous créons des liens, nous prenons le temps de discuter. De*



Pascal Lévy

Distribution de légumes à l'AMAP Robin des pois.

même pour les producteurs que nous connaissons maintenant assez bien et avec lesquels nous avons toujours de bons échanges. Une petite famille en quelque sorte », ajoute Perrine.

Le concept rencontre un franc succès

Du côté de l'Amap d'Aubervilliers, ouverte en février, on peut acheter soit des légumes de saison importés directement de l'Oise, soit du pain provenant d'une boulangerie auto-gérée de Montreuil (93). La vente de fruits ne devrait pas tarder. « *L'Amap permet d'agir en faveur de l'écologie*, souligne Matthieu Ploteau, membre du comité de gestion de Robin des pois. *Elle respecte l'environnement d'une part et donne accès à une alimentation saine et bio d'autre part.* » C'était l'objectif de départ. Et selon Rebeca Ornelas, une adhérente courneuvienne, celui-ci est atteint. « *J'ai confiance en Frédéric, le maraîcher, qui nous fournit chaque jeudi des légumes bio, sans pesticides et évidemment de bonne qualité,*

qui nous fait redécouvrir les vraies saveurs des légumes de saison. Faire ses courses au supermarché, c'est une corvée et très impersonnel. Aller chercher son panier à l'Amap, c'est un moment convivial et l'occasion de prendre des nouvelles de quelques habitants du quartier. On essaie chaque jeudi de faire découvrir à un(e) voisin(e) ce mode de consommation équitable pour leur montrer que manger bio et local, ce n'est pas forcément cher. » Pour ceux qui le penseraient encore, l'Amap a d'ailleurs créé depuis octobre le « système équitable », c'est-à-dire la possibilité de payer son panier en fonction de ses revenus. Le seul hic, c'est que ce système a atteint son maximum d'adhérents pour le moment. Il faudra donc attendre quelques mois pour l'intégrer. En revanche, si vous voulez tester quelques produits avant de vous décider à rejoindre l'Amap, goûtez au panier découverte à prix réduit. Laissez-vous tenter, c'est bon pour votre santé! ● Isabelle Meurisse

La Ruche qui dit oui!: www.laruchequiditoui.fr. Contact : laruchebeegood@gmail.com
L'Amap Robin des pois: [page Facebook Amap Robin des pois](https://www.facebook.com/AmapRobinDesPois). Contact : amaprobindespois@yahoo.fr



Régine Moret à La Ruche qui dit oui! à La Courneuve

État civil

NAISSANCES

OCTOBRE

- 7 Naïm Moussa • 7 Assia Diarra • 8 Ali Coulibaly
- 9 Danny Kou • 10 Imène Saadi Ahmed • 10 Mina Khalifa • 10 Saïf-Eddine Lheoui • 10 Yassine Lehoui
- 10 Hélène Hu • 10 Louka Steffann • 10 Ayan Syed
- 11 Dalanda Diallo • 12 Zoé Grancho Jocelyn • 13 Lutifat Iyanda • 13 Tuba Yeasin • 14 Ayesha Mirza
- 14 Deniz Avlanmaz • 14 Ossiël Kumar • 15 Karish Kunchan • 15 Mansour Mamedy • 15 Ilyas Afroune • 15 Abass Sidibe • 15 Xavier Ta • 16 Diorobo Cisse • 17 Jayden Victorine • 17 Nour Mbarchi • 17 Toumany Samassa • 17 Oussaym Madadi • 18 Meriem Rahal
- 19 Ibrahim Mohammad • 20 Tony Lecoq • 21 Mohammed Sekouri • 21 Darius Michniewicz • 22 Gabrielle Calman Audebert • 23 Volkan Demirci
- 25 Ethan Zheng • 25 Alys Bertrand • 25 Ihsan Mouhamad • 27 Rayane Habjaoui

MARIAGES

- Malik commere et béatrice Lubin • Haïthem Belabbas et Eimane Kharabat • El Houssine Merimi et Maïka El Ati

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE Tél. : 0800 47 47 88.

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES EDF : 0 810 333 093

• GDF : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

CES 2 OFFICINES SONT OUVERTES TOUS LES DIMANCHES :

• Pharmacie du Soleil de 9h à 19h - 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 27 51

• Pharmacie du Marché de 9h à 19h - 48, av. Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

• DIMANCHE 16 NOVEMBRE

Pharmacie du Marché - M. SAIM AREZKI

4, rue Ernest-Prevost - 93300 Aubervilliers

Tél. : 01 48 39 13 51

• DIMANCHE 23 NOVEMBRE

Pharmacie moderne - M. Berrebi Alexis :

112, av. de la République

93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 33 79 53

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous.

Comment l'obtenir? Soit en passant remplir un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en adressant un courrier à Monsieur le maire à l'hôtel de ville.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Prendre RV: stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE ONT REPRIS, à l'Hôtel de ville chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h. Sans rendez-vous.

Horaires d'ouverture des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h. Attention : les services sont fermés le 3^e mardi après-midi de chaque mois; les équipes sont en réunion ou en formation.

30 ans, c'est grand!

Le Salon du livre et de la presse jeunesse, qui se déroulera du 26 novembre au 1^{er} décembre à Montreuil, fête ses 30 ans.

Le Salon du livre et de la presse jeunesse fête sa 30^e édition. Né de la volonté de la municipalité de Montreuil de promouvoir la lecture, il est aujourd'hui, avec près de 160000 visiteurs et 330 exposants, le premier du genre en Europe. Dès sa fondation, le Salon s'est donné pour mission de donner le goût de la lecture aux enfants avec un slogan inoubliable: «Il n'y a pas que la soupe qui fait grandir!» Aujourd'hui, le Salon se place sous l'interrogation-affirmation: «Littérature jeunesse: 10^e art?!» Son programme se décline comme une grande scène littéraire pour une grande littérature avec des rendez-vous exceptionnels, une exposition inédite réunissant neuf créateurs (Quentin Blake, Blexbolex, Serge Bloch, Carll Cneut, Philippe Corentin, Wolf Erlbruch, Elzbieta, Jean-François Martin et Kveta Pacovska) parmi les plus grands de l'édition jeunesse, ainsi que de nombreux auteurs-illustrateurs. Mais avec cette interrogation-affirmation, l'idée est d'impulser une large réflexion sur l'importance de cet art, ses formes, sa place dans l'univers des enfants et des jeunes. Formidable invitation à la lecture, l'activité du Salon ne se résume pas seulement



Avec près de 160000 visiteurs et 330 exposants, le Salon du livre est le premier du genre en Europe

à l'organisation d'un grand événement national et européen littéraire. Celui-ci initie, conçoit, développe aussi des projets de médiation qui visent à démocratiser l'entrée dans la lecture en utilisant tout le potentiel qu'offre la littérature jeunesse. À consommer sans modération. ● **Éric Bacher**
Salon du livre et de la presse jeunesse, du 26 novembre au 1^{er} décembre, Espace Paris-Est Montreuil, 120, rue de Paris, Montreuil.



Entretien

«La lecture, c'est une porte ouverte sur l'imaginaire.»

Sylvie Vassalo, directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse.

Regards: Le Salon du livre et de la presse jeunesse promeut toujours plus l'apprentissage de la lecture pour les enfants. C'est un grand projet dans cette société de plus en plus inégalitaire.

Sylvie Vassalo: En effet, c'est tout un engagement de trente ans qui met en avant l'objet culturel qu'est la lecture. Le leitmotiv, depuis la création du Salon en 1984, est que tout enfant et tout jeune, quel que soit sa condition sociale, doit avoir accès à la lecture, évidemment par l'intermédiaire des écoles publiques et des bibliothèques municipales mais aussi par des manifestations culturelles comme la nôtre. La lecture, c'est une porte ouverte sur l'imaginaire, mais c'est aussi un outil pour aiguïser son esprit critique, donc pour devenir un citoyen responsable.

R.: Pourquoi avez-vous initié ce nouveau projet de coopération européenne baptisé Transbook?

S.V.: Car l'Europe ne se réalisera pas exclusivement avec l'économie. Elle se réalisera avec la culture, donc la lecture. Transbook mettra en avant la lecture littéraire numérique du Vieux Continent, d'où la venue d'auteurs espagnols, italiens, britanniques, lettons ou estoniens... Cela sera une occasion pour s'ouvrir aux autres, une forme d'altérité qui ne peut que nous enrichir.

● **Propos recueillis par Éric Bacher**



Salon du livre et
de la presse jeunesse
Seine-Saint-Denis
Montreuil
www.slpj.fr



Le Département
de la Seine-Saint-Denis et
Regards

ont le plaisir de vous offrir
une entrée gratuite au Salon*
du 26 nov. au 1^{er} déc. 2014

*Valable pour 1 visite/1 personne, toute sortie est définitive | Espace Paris-Est-Montreuil - 128, rue de Paris à Montreuil | Métro ligne 9/arrêt Robespierre (sortie 2, rue Barbès) | 102 Place Gambetta-Gare de Rosny/Arrêt Sorins | Cette invitation est à découper et à présenter aux entrées du Salon, sans passer par les caisses : rue Étienne-Marcel | L'entrée au Salon est gratuite pour les - de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les handicapés et leur accompagnateur, les bénéficiaires du RSA, et pour tous, vendredi 28 novembre à partir de 16h30 (nocturne).

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT
www.seine-saint-denis.fr

À L'Étoile

Tous les films du 13 au 26 nov.
1, allée du Progrès- Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur
au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3 €

Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6 €/tarif réduit : 5 € /
abonné adulte : 4 €/abonné jeune, groupes,
associations : 2,50 €/pour tous le mercredi : 5 €.
Séance 3D : +1 €.

En sortant de l'école

France, 2014, 42 mn. Collectif.
Sam. 15 à 15h, dim. 16 à 15h. À partir de 4 ans.

Samba

France, 2014, 1h58. De *Éric Toledano et Olivier Nakache*.
Ven. 14 à 16h, sam. 15 à 20h30, dim. 16 à 16h,
mar. 18 à 18h30

Mommy

Canada, 2014, VOST, 2h14. De *Xavier Dolan*.
Ven. 14 à 18h, sam. 15 à 18h, lun. 17 à 16h,
mar. 18 à 20h30

National Gallery

États-Unis, 2014, VO, 2h53. De *Frederick Wiseman*.
Dim. 16 à 18h, lun. 17 à 20h30

Le Sel de la Terre

Accompagne l'exposition photographique de
Sebastião Salgado «Les 4000, grand-ensemble».
Brésil/France/Italie, 2014, VOST/VF, 1h49. De *Wim
Wender et Juliano Ribeiro Salgado*.
Ven. 14 à 12h (VO), Ciné-déj et 20h30 (VF),
sam. 15 à 16h (VF), lun. 17 à 18h30 (VO)

Semaine des droits de l'enfant Le Garçon et le monde

Brésil, 2014, 1h19, sans paroles. De *Alê Abreu*.
Mer. 19 à 14h30, sam. 22 à 14h30, dim. 23 à
14h30. À partir de 8 ans.

Bande de filles

France, 2014, 1h52. De *Céline Sciamma*.
Mer. 19 à 18h30, ven. 21 à 18h30, sam. 22 à
16h30, dim. 23 à 16h30, lun. 24 à 20h30

Magic in the Moonlight

États-Unis, 2014, VOST/VF, 1h37. De *Woody Allen*.
Mer. 19 à 20h30 (VF), ven. 21 à 16h30 (VF), sam.
22 à 18h30 (VO), lun. 24 à 18h30 (VO), mar. 25
à 20h30 (VO)

Kaththi - La lame

Inde, 2014, VOST, 2h40. De *AR Murugadoss*.
Sam. 22 à 20h30, dim. 23 à 19h

Bugsy Malone

États-Unis, 1976, VF, 1h36. De *Alan Parker*.
Mer. 26 à 14h30. À partir de 8 ans.

Vie sauvage

France, 2014, 1h46. De *Cédric Kahn*.
Mer. 26 à 18h30

Paradise lost

France/Espagne, 2014, VOST/VF, 1h54. De *Andrea di
Stefano*.
Mer. 26 à 20h30

Centenaire de la Grande Guerre (1914-1918)

Les croix de bois

France, 1932, 1h53. De *Raymond Bernard*.
Mer. 26 à 16h30

Ciné-goûter élégant

Dress-code : l'Amérique des années 1920

Bugsy malone

États-Unis, 1976, 1h36, VF. De *Alan Parker*.
Dim. 30 à 14h

Ciné-thé

Séance suivie d'une discussion et d'un thé
amélioré.

Un livre-surprise sera offert au public dans le
cadre d'une collaboration avec l'ACRIF.

Vie sauvage

France, 2014, 1h46. De *Cédric Kahn*.
Ven. 26 à 14h

Soirée de l'Atelier Cinéma du Collège Jean-Vilar

Le monde serait plus beau si...

France, 2014, 1h. Par le collectif des élèves de l'Atelier
Cinéma

Jeu. 20 à 19h

Entrée libre et gratuite dans la mesure des places
disponibles.

Médiathèque

Rencontre avec Yasmina Khadra

La médiathèque John-Lennon vous convie le 22 novembre à une rencontre littéraire avec l'écrivain algérien.



Robert Espalieu

Rencontre avec Yasmina Khadra à la
médiathèque John-Lennon.

Yasmina Khadra... Sous cette identité féminine se « cache » un homme s'appelant Mohammed Moulessehoul. Dans *L'Écrivain*, paru en 2001, le mystère est entièrement dissipé. Officier dans l'armée algérienne, il a participé à la guerre contre le terrorisme islamiste, d'où ce nom d'emprunt composé des deux prénoms de son épouse. Un nom qui lui permet à la fois « d'entrer en clandestinité » pour combattre les terroristes mais aussi de rompre, quelques années plus tard, avec le cadre rigide de la vie militaire. C'est aussi un hommage pour les femmes algériennes, leur courage et l'espoir qu'elles entretiennent quotidiennement.

Depuis cette rupture, Yasmina Khadra a atteint rapidement une consécration et une renommée internationales.

Morituri qui initie en 1997 la série des romans noirs du commissaire Brahim Llob, à Alger, le révèle au grand public. À travers plusieurs romans (*L'Automne des chimères*, *L'Imposture des mots*, *L'Attentat*, *Les Sirènes de Bagdad*), il illustre également « le dialogue de sourds qui oppose l'Orient et l'Occident ». *Qu'attendent les singes ?* est son dernier roman policier, mais Yasmina Khadra dépasse vite les frontières du genre. L'enquête de la commissaire Nora Bilal conduit au cœur même du pouvoir algérien, et le tableau qu'en brosse Khadra est glaçant : celui d'une classe dirigeante qui spolie, ment par nature et triche par principe.

● **Éric Bacher**

Rencontre avec Yasmina Khadra, samedi 22 novembre, à 16h, à la médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc.

Tél : 01 71 86 34 70.

Entre midi et deux

5^e saison pour les Concert'O Déj

Concert O' Déj, un supplément culturel pour la pause déjeuner du mardi.

Depuis le 4 novembre, les Concert'O Déj ont repris. Tous les 1^{er} mardis de chaque mois, ils permettent de déguster de

petits plats accompagnés d'un zeste de musique, de danse et/ou de théâtre à l'heure du déjeuner. Proposés par les élèves du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers/La Courneuve (CRR 93), ils ont lieu au Centre culturel Jean-Houdremont. Ils sont particulièrement bien adaptés à la pause méridienne des salariés : gratuits, ils commencent à 12h15, terminent vers 13h15, ne nécessitent aucune réservation et, chose rare, on peut arriver en retard et partir en avance ! Pour cette reprise, une quinzaine d'adultes était au rendez-vous et autant d'enfants, venus d'une école voisine. Dans une ambiance attentive et détendue, des musiciens se sont livrés à une improvisation. Puis, pour l'essentiel de la représentation, la chanteuse lyrique, Laurence Duszynski, accompagnée au piano par Charles Hélou, a donné un récital autour de la fable de La Fontaine *La Cigale et la fourmi* déclinée en plusieurs versions musicales. ● **Philippe Caro**



Virginie Salot

Sabrina Ouazani à l'affiche

L'actrice courneuvienne, Sabrina Ouazani, ne quitte plus les salles obscures. Elle joue dans *Qu'Allah bénisse la France*, le film autobiographique d'Abd Al Malik, écrivain et rappeur strasbourgeois, qui sort le 10 décembre. L'histoire raconte le parcours de Régis, enfant d'immigrés, noir, surdoué, élevé par sa mère catholique avec ses deux frères, dans une cité de Strasbourg, Neuhoef. Entre délinquance, rap et islam, il va découvrir l'amour et trouver sa voie. Abd Al Malik a voulu aussi rendre hommage au film *La Haine* de Mathieu Kassovitz en tournant en noir et blanc. ●

Les Lascars à La Courneuve

Dans le cadre de la projection du film d'animation *Les Lascars* à la médiathèque John-Lennon le 19 novembre à 15h, le dessinateur et scénariste de la série, El Diablo, viendra débattre avec le public. Il sera accompagné du dessinateur Berthet One, en résidence à la médiathèque. ● **Projection Les Lascars et rencontre avec El Diablo et Berthet One, médiathèque John-Lennon, 15h.**

École du sport

Quel cirque!

Pendant les vacances, l'École municipale d'éducation physique et sportive a proposé un stage pour les 7/8 ans comme le souhaitaient les parents. Le cirque était à l'honneur.

La lumière s'éteint dans le cirque Moreno Bormann. La centaine d'enfants courneuviens se tait. Ils dévorent des yeux les tigres sibériens qui viennent de rentrer en scène, éclairés par un projecteur. Pendant une heure, vendredi 31 octobre, les jeunes qui ont participé au stage des vacances de la Toussaint de l'École municipale d'éducation physique et sportive (Emeps) admirent les professionnels pour leur dernière journée. « Hé, on connaît. On a fait la même chose. Les assiettes. À la fin, je réussissais un peu à les faire tourner », assure fièrement Célia. Pendant dix jours, l'Emeps a fait découvrir les disciplines circassiennes : équilibre, jonglage, voltige, aqua-cirque, danses et percussions. Les matinées étaient dédiées aux découvertes et les après-midi au perfectionnement. « On a fabriqué nos propres balles de jonglage avec du riz. Malheureusement, je n'ai pas réussi à jongler avec trois balles mais c'est pas grave. J'ai passé de super vacances

avec mes copines grâce à nos animateurs », résume Joséphine. L'Emeps organise de plus en plus de stages suite à une demande des parents lors des dernières assises du sport. À chaque fois, le succès est au rendez-vous. L'encadrement de l'Emeps répond présent avec un sens du travail en équipe très développé. Pour l'activité cirque, 88% des inscrits annuels ont participé. Plus d'une centaine de bambins. « Le cirque fonctionne toujours auprès des enfants. Nous en proposons au cours de l'année. Nous disposons de pas mal de matériel. C'est une activité très créative et physique », indique Latifa Benkada, l'éducatrice responsable des 7/8 ans qui a organisé ce stage. À regarder l'athlète grimée en James Bond girl se déployer dans les airs, tout en muscles et en grâce, nul doute que le cirque est un lieu d'émerveillement pour les petits et... les plus grands. ● **Gérôme Guitteau**
Séjour de fin d'Emeps des 9-11 ans toujours prévu aux vacances de printemps. Un autre pour les 5/6 ans pourrait être aussi organisé.



Virginie Salot

Kali Eskrima

Les arts martiaux philippins débarquent

Le Ten Chi Budokan propose depuis le début de l'année des arts martiaux philippins dont le kali eskrima. Une danse des bâtons aussi subtile qu'esthétique. À découvrir absolument.

C'est une danse! Les bâtons de rotin virevoltent dans les mains des eskrimadors. Le bruit des entrechocs rythme la séance de kali eskrima dans le dojo Docteur-Justice, l'antre du Ten Chi Budokan. Depuis le début de l'année, cet art martial, venu des Philippines, est enseigné dans notre ville. « Nous sommes le seul club du département à le proposer. Je me suis intéressé à cette discipline il y a quatre ans. Je vieillis et le kali permet une pratique moins intense pour le cœur. Il s'agit de fluidité et de sensations. Le stade ultime dans les arts martiaux », souligne Jacques Kbeissi, président du Ten Chi Budokan. Rezki Chahboune, médaillé européen de ju jitsu brésilien, s'est laissé prendre au jeu : « Il suffit d'avoir un peu d'imagination et les combinaisons possibles sont infinies. Une fois que tu possèdes les bases, tu prends vite du plaisir et

des libertés. »

Quelques mouvements rappellent des scènes de films de Bruce Lee. « C'est vrai. Le maître du kali, Daniel Arca Inosanto, était un élève de Bruce Lee. D'ailleurs, la technique de nunchaku qu'il utilise dans ses films, vient des Philippines et non d'Okinawa, terre natale de cette arme », remarque Jacques Kbeissi. La diversité qui est au cœur du kali eskrima grâce à des apports du Japon, de la Chine, de l'Espagne n'est pas pour déplaire au club, adepte de la mixité dans les arts martiaux. « J'avais le sentiment d'avoir fait le tour dans le karaté. Le kali me semble riche.



Fabrice Gaboriau

J'ai soif d'apprendre et de transmettre. Les arts philippins ont réalisé une percée très récente chez nous. Tout est à faire », estime le président du Ten Chi Budokan. ● **Gérôme Guitteau**

Dojo Docteur-Justice, 25 sente de l'Esseau. Cotisation de 100 euros, un seul cours donné le lundi de 20h à 22h.

Route du Rhum

La Courneuve a traversé l'Atlantique

Le 2 novembre, les navigateurs Sydney Gavignet, Courneuvien de cœur et Yann Eliès, skipper sponsorisé par l'entreprise Paprec Recyclage, sont partis de Saint-Malo pour la Route du Rhum. Les deux sportifs, embarqués sur leur multicoque, avaient pour objectif Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe. Bourrasques, problèmes techniques et coups de fatigue ne leur ont pas facilité la tâche. À la barre du MOD70 Musandam-Oman Sail, Sidney Gavignet participait à sa deuxième Route du Rhum. Il a pris la 5^e place du palmarès, après 8 jours et 19 heures de course. « L'objectif principal qui était de rejoindre Pointe-à-Pitre est rempli et bien rempli », confiait fièrement le navigateur. Yann Eliès découvrait la navigation en solo sur son MOD70 Paprec Recyclage. Le bizuth de la course a ponctué le bal des arrivées. « C'est fou comme l'arrivée efface tous les moments difficiles », confiait le skipper, au journal L'Équipe du 11 novembre. ● **Isabelle Meurisse**

L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL À LA COURNEUVE

NOUVEAU



T.V.A.
5,5%!

UN EMPLACEMENT IDÉAL ENTRE LE CŒUR DE VILLE ET LE PARC GEORGES VALBON

Un accès aisé au cœur de ville, aux services et aux établissements scolaires (de la crèche au lycée).

La ligne de tramway T1 (à 700 m) permet de rejoindre en 10 minutes la station de métro "La Courneuve/8 Mai 1945".

Un cadre de vie qualitatif agrémenté d'un jardin intérieur arboré et paysager.

Les appartements se prolongent pour la plupart d'un balcon, d'une loggia, d'un bow-window ou d'une terrasse.

PARC ET JARDIN

Angle rue Edgar Quinet et rue Georges Politzer
93120 La Courneuve

01 48 38 45 64



ESPACE DE VENTE

Ouvert vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h.

www.promogim.fr



Marché des 4 routes

ATTENTION !

**Nous vous rappelons que
pendant les travaux, déplacement de la halle
alimentaire sur le stade Daniel Fery**

Angle avenue Paul Vaillant Couturier / rue Marcelin Berthelot
à 200 m en direction du Bourget



MARDI • VENDREDI • DIMANCHE

13 NOVEMBRE

UCC LOGICIELS LIBRES

Dans le cadre du cycle *Internet et moi et moi et nous ?* de l'Université citoyenne courneuvienne (UCC), intervention de Luc Fievet, membre de l'association APRIL (association nationale pour la promotion et la défense du logiciel libre).
Maison de la citoyenneté, de 18h30 à 21h.
Entrée libre.

13 AU 15 NOVEMBRE

THÉÂTRE COMPAGNIE BABEL

Nous ne sommes pas seuls au monde, une fiction documentaire née de la rencontre de la Compagnie Babel avec Élise Chatauret, une jeune réalisatrice.
Centre culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc. Le 13/11 à 14h30 ; le 14/11 à 14h30 et 20h30 ; le 15/11 à 19h.

14 NOVEMBRE

SENIORS MUSÉE DE L'ARMISTICE



La Maison Marcel-Paul organise une visite guidée du musée de l'Armistice à Compiègne et une visite du château de Pierrefonds.
Rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, à 9h.
Tarifs : 15€ avec restauration et 3€ sans déjeuner. Retour vers 18h.

15 NOVEMBRE

CRR93 STAGE DE DANSE

La Compagnie Abel propose un stage de Body-Mind Centering. Toute personne intéressée par préserver sa santé est la bienvenue.
Conservatoire d'Aubervilliers, rue Édouard Poisson.
Informations et inscriptions : 06 03 55 43 59 ou à cie.abel@free.fr. Salle 502.

LECTURE BÉBÉS LECTEURS

Histoires, comptines et jeux de doigts.
Médiathèque John-Lennon, à 10h. Pour les 0-3 ans accompagnés de leurs parents.
Sur inscription : 01 71 86 34 70.

ATELIER INITIATION À L'INFORMATIQUE

Découvrez l'environnement Windows et les premières fonctionnalités d'un ordinateur.
Médiathèque John-Lennon, à 10h. Pour les adultes débutants.
Sur inscription : 01 71 86 34 70.

SCÈNE CASTINGS COMÉDIE MUSICALE

Le service jeunesse organise une audition pour une comédie musicale à venir. Comédiens, danseurs et chanteurs, âgés de 14 à 20 ans, peuvent se présenter.
Espace jeunesse Guy-Môquet, 119 av. Paul-Vaillant-Couturier, de 15h à 20h.

DU 17 AU 28 NOVEMBRE

FÊTE ANNIVERSAIRE



La Maison de la citoyenneté a un an ! Pour l'occasion, une exposition y est organisée. Point fort le 24 novembre à 18h30 : Gilles Poux, l'équipe de la Maison de la citoyenneté, les partenaires associatifs et les citoyens font le point sur l'année écoulée.
Maison de la citoyenneté, 33 av. Gabriel-Péri.

18 NOVEMBRE

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Maison Marcel-Paul, à 9h30.
Inscriptions : 01 43 11 80 62.

18 ET 24 NOVEMBRE

ENFANCE LE BAL DES PETITS

Spectacle musical pour les tout-petits, suivi d'une collation.
Salle des Fêtes de l'hôtel de ville, à 10h.

19 NOVEMBRE

BD LES LASCARS



Virginie Salot

Projection du film d'animation *Les Lascars*, suivie d'une rencontre.
Médiathèque John-Lennon, à 10h.
Pour enfants et adolescents à partir de 10 ans.
LIRE PAGE 2.

19 ET 20 NOVEMBRE

THÉÂTRE MOLIN-MOLETTE

Deux protagonistes se débattent sur le plateau entre des phénomènes physiques et la difficulté d'en rendre compte par les mots. Scènes clownesques à ne pas rater pour le jeune public.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30 les deux jours. À partir de 6 ans.

20 NOVEMBRE

SENIORS BOWLING

Rendez-vous à 13h15 à l'arrêt du bus 302, aux Six-Routes. Tarif : 6€ sur place.
Inscriptions : 01 43 11 80 62.

CCE INSTALLATION

Séance d'installation du Conseil communal des enfants (CCE).
Salle des Fêtes de l'hôtel de ville, à 18h30.

CINÉ ATELIER JEAN-VILAR

Projection du documentaire *Le monde serait plus beau si...*, troisième film des élèves de l'atelier cinéma du collège Jean-Vilar. Cet atelier est un dispositif expérimental de prévention du décrochage scolaire et de l'illettrisme.
Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 19h. Entrée libre dans la mesure des places disponibles.

21 NOVEMBRE

FESTIVAL HISTOIRES COMMUNES

Venez écouter l'aventure poétique et en « chantée », *Le doudou de Bilou*, l'ours en peluche à la recherche de son doudou.
Médiathèque de la Maison de l'enfance, à 10h30.
Pour les 18 mois-3 ans.
Sur inscription : 01 71 86 34 39.

CRR93 L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

Cette fantaisie lyrique de Maurice Ravel raconte le songe d'un enfant qui s'endort, après s'être fait gronder par sa mère.
Conservatoire d'Aubervilliers, rue Édouard-Poisson, à 14h pour les scolaires et à 20h pour tout public. Réservations au 01 48 39 52 46.
Tarifs : 5€ (plein) et 3€ (réduit).

DU 21 AU 23 NOVEMBRE

EMPLOI SOYEZ SOLUPRENEUR

Un week-end organisé par la pépinière d'entreprise de La Courneuve pour apprendre à travailler en équipe et faciliter la création d'entreprises.
Inscription sur Eventbrite ou en contactant Thomas Guyon au 01 43 11 09 20 ou à tguyon@pepiniere-la-courneuve.com.

21 ET 25 NOVEMBRE

EMPLOI GRANDE DISTRIBUTION

Informations collectives de recrutement pour l'enseigne O'Marché Frais. Les participants pourront s'y informer sur les offres d'emploi proposées et postuler directement.
Inscription à la Maison de l'emploi de La Courneuve: 01 71 86 34 00.

22 NOVEMBRE

WEB COMMUNIQUER SUR INTERNET

Apprendre aux adultes à utiliser internet comme outil de communication : création d'une adresse mail, d'un compte Facebook, Netvibes.
Médiathèque John-Lennon, à 10h. Pour les adultes. Sur inscription : 01 71 86 34 70.

RENCONTRE YASMINA KHADRA

Médiathèque John-Lennon, à 16h. Pour les adolescents et les adultes. Réservation conseillée, 01 71 86 34 70.

25 NOVEMBRE

FEMMES DROITS

• À travers un spectacle de théâtre, mêlant chants, danse et narration, une troupe indienne du Jana Sanskriti aborde le droit des femmes, les violences conjugales et le mariage forcé.
Salle des fêtes de l'hôtel de ville, de 12h à 14h. Entrée libre.
 • Présentation du comité de prévention des maltraitances de La Courneuve : ASE, DPAS, club de prévention feu vert, assistante sociale municipale qui suit les femmes victimes de violences, intervenante sociale au commissariat, psychologue du centre municipal de santé, infirmières et assistantes sociales de l'éducation nationale, conseillère conjugale de PMI.
Maison de la citoyenneté, 33 av. Gabriel-Péri, de 14h30 à 17h. Entrée libre.
LIRE PAGE 6.

27 NOVEMBRE

FEMMES SITUATION AU KURDISTAN

Rencontre/débat avec le comité de promotion des droits des femmes, l'association de femmes kurdes ZINE, dans le cadre de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.
Maison de la citoyenneté, 33 av. Gabriel-Péri, à 18h30. Entrée libre.
LIRE PAGE 7.

DU 27 AU 30 NOVEMBRE

ÉTUDES SALON DE L'ÉTUDIANT

Conférences et rencontres sur l'enseignement professionnel, l'alternance et l'apprentissage.
Paris Expo Porte de Versailles, de 9h30 à 18h.
Invitations gratuites sur letudiant.fr.

28 NOVEMBRE

SANTÉ DÉPISTAGE DIABÈTE ET RISQUES CARDIO-VASCULAIRES

Espace jeunesse Guy-Môquet, de 9h à 12h. Gratuit.

SENIORS CINÉ-THÉ



Projection du film *Vie sauvage*, de Cédric Khan.
Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 14h. Tarif : 2,50€ sur place.

29 NOVEMBRE

CIRQUE OFF-CRÉATION

Un contorsionniste, un danseur de hip-hop, un équilibriste, un acrobate et un clown sont réunis autour d'un trampoline rond. Un spectacle riche en émotions, violence, humour et tendresse.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

JUSQU'AU 25 JANVIER

EXPO LA GRANDE GUERRE DES AVIATEURS

Photographies jamais exposées et témoignages rares sur les conditions de vie et de combat des aviateurs de la Première Guerre mondiale.
Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, de 10h à 17h. Fermeture hebdomadaire le lundi et jours fériés. Tarifs : 6€ (plein), 3€ (réduit) et gratuit pour les moins de 12 ans.
Renseignements au 01 49 92 70 00.

JUSQU'AU 22 FÉVRIER

SANTÉ BRONCHIOLITE

Un centre d'appels est ouvert pendant l'épidémie hivernale de bronchiolite. Des standardistes spécialisés communiquent les coordonnées des kinésithérapeutes et médecins disponibles dans leurs cabinets les samedis, dimanches et jours fériés.
Standard ouvert 7j/7 de 9h à 23h. 0820 820 603 pour les kinés et 0820 800 880 pour les médecins.

Guillaume Du Souich, artiste militant

« Je suis un artiste »

En septembre dernier, Le Sens de l'Art organisait une exposition pour célébrer la première journée internationale de l'abolition de l'arme nucléaire. Co-président de l'association Mouvement de la Paix, Guillaume Du Souich alias NöusS, 41 ans, y présentait son œuvre *Abolition de la terreur*. Du 7 au 9 novembre, l'artiste militant participait à Toulouse au congrès annuel de l'association, en présence d'Anthony Russel, en charge depuis les dernières élections municipales de la délégation culture de paix.

« Ne me dites pas que je suis un plasticien. La plastique, c'est pour les chirurgiens. Pour moi, l'art n'est pas plastique, il est avant tout culturel. Je me vois plutôt comme un « artiste », un artiste activiste. Quand je présente mon travail, j'aime prendre la parole pour évoquer ma démarche artistique. L'image ne suffit pas. C'est pourquoi je participe à la promotion de concepts culturels, comme la culture de la paix et de la non-violence. J'ai présenté *Abolition de la terreur* pour soutenir la campagne ICAN (International Campaign to Abolish Nuclear Weapons) portée par le Mouvement de la Paix. Cette pétition vise à remettre à l'ordre du jour la question du désarmement nucléaire. Mon œuvre est une métaphore de l'implosion du noyau de notre planète en cas d'explosion nucléaire. J'ai dessiné une planisphère sur une nappe et disposé des ballons remplis de sang sur des points stratégiques (Paris, Washington, Moscou, Téhéran...). L'œuvre a fait l'objet d'une performance à La Sorbonne en 2010. L'explosion des ballons a provoqué des giclées de sang. Je voulais qu'elle prenne aux tripes, qu'elle attrape le



La plupart des pays du monde sont favorables au désarmement nucléaire.»



Virginie Salot

spectateur pour lui dire : « Ne te cache pas derrière les mots ou les concepts, il y a une réalité, tu dois te déterminer par rapport à elle, tu ne peux pas rester indifférent. »

J'espère que la pétition ICAN atteindra 5 à 6 millions de signatures en France. Si 10% de la population signe, nous aurons en quelque sorte un mandat du

peuple pour faire émerger la question du désarmement nucléaire. Nous demandons aussi la création d'une mission interministérielle pour la culture de la paix et la non-violence, ce qui obligera les pouvoirs publics à défendre

ces actions au quotidien. Cela devrait d'ailleurs être déjà le cas, puisque la France s'est engagée à baisser les dépenses d'armement. Notre pays a même signé le Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) qui lui interdit de moderniser son arsenal nucléaire. Mais cela n'a pas empêché le gouvernement d'inscrire dans la loi de programmation militaire 2014 - 2019 le renouvellement de trois nouveaux sous-marins nucléaires, ainsi que de nouveaux programmes de missiles à longue portée (M52). Nous n'avons pas les moyens de ces investissements en période de crise. C'est la même chose à l'échelle de la planète. Les dépenses militaires mondiales ont quasi doublé en douze ans (de 850 à 1750 milliards

de dollars de 2002 à 2013, ndlr). On investit une grande partie de la puissance publique dans la construction d'instruments de conflit. Il faudrait au contraire soutenir les institutions internationales pour développer la coopération, sous peine de basculer un jour dans l'horreur. La plupart des pays du monde sont favorables au désarmement nucléaire. À l'exception des cinq pays qui ont le droit de veto au conseil de sécurité de l'ONU (États-Unis, Russie, Royaume-Uni, Chine et France, ndlr). La seule façon de sortir de cette impasse serait d'isoler ces nations en faisant passer le message suivant : « ces pays sont des voyous sur le plan international. » ●

Propos recueillis par Julien Moschetti